



SGEAJ
SSEDs

Die Tiere der Schweizer Aufklärung Diskurse – Repräsentationen – Interaktionen

Tagung der Schweizerischen Gesellschaft für die Erforschung des 18. Jahrhunderts

Universität Bern, 15. bis 17. April 2027

Organisiert von Prof. Dr. Valérie Kobi (Université de Neuchâtel), Prof. Dr. Hubert Steinke (Universität Bern), Prof. Dr. Nathalie Vuillemin (Université de Neuchâtel) und Prof. Dr. Nadir Weber (Universität Bern)

Call for Papers

In der Geschichte der Mensch-Tier-Beziehungen erscheint das 18. Jahrhundert als eine Periode der Widersprüche. Einerseits entdeckten Naturforschende, Philosophen und Schriftstellerinnen die Wahrnehmungs-, Denk- und Leidensfähigkeit von nichtmenschlichen Tieren und entwickelten daraus Ansätze einer modernen Tierethik. In den bildenden Künsten rückte die Darstellung tierlicher Individualität zusehends in den Vordergrund, ebenso wie Angehörige des Adels, Patriziats und Bürgertum in Briefen ihre emotionalen Nahbeziehungen zu Begleittieren zum Thema machten. Andererseits kam es in den Diskursen der ökonomischen Aufklärung und im Zusammenhang mit medizinischen Experimenten und Zuchtungspraktiken auch eine zunehmende Objektivierung von Tieren feststellen, deren Körper als verwertbar, optimierbar und multiplizierbar galten – oder im Falle von sogenannten Raubtieren und Schädlingen als Ordnungsproblem erschienen, das bekämpft werden musste.

In dieser von der Schweizerischen Gesellschaft für die Erforschung des 18. Jahrhunderts ausgerichteten interdisziplinären Tagung möchten wir den vielfältigen Diskursen und Praktiken rund um Tiere und Mensch-Tier-Beziehungen nachgehen. Ein besonderer Fokus soll dabei auf dem Raum des *Corpus Helveticum* in seinen europäischen und globalen Verflechtungen liegen. Inwiefern spiegelten sich die besonderen naturräumlichen Bedingungen, die in den anthropologischen Diskursen zur Genese von Figuren wie dem *homo alpinus* führten, auch in Bezug auf die Repräsentationen der natürlichen Fauna der Schweiz eine Rolle? In welchen Zusammenhängen tauchen Wildtiere, Labortiere, Haustiere oder landwirtschaftliche Nutztiere in den Korrespondenzen und literarischen Werken der Schweizer Aufklärer:innen auf? Welche Rolle spielten die Praxis der Jagd, das Reiten oder exotische Tiere in einem Land ohne Hochadel und höfische Zentren? Welche Bedeutung hatte die Rinder- oder Pferdezucht für den transregionalen Handel? Und welche symbolischen Funktionen spielten die zahlreichen Begleithunde auf Porträts von Patrizier:innen oder Kühe und Ziegen auf Darstellungen des ländlichen Lebens?

Die vom 15. bis 17. April 2027 an der Universität Bern durchgeführte Tagung soll Forschende unterschiedlicher Disziplinen und Karrierestufen miteinander in Dialog bringen. Mit diesem Call for Papers suchen wir Forschende, die an der Tagung Fallstudie oder einen Überblicksbeitrag im Umfang von ca. 25 Minuten mit Bezug zum Tagungsthema präsentieren. Interessierte sind gebeten, bis zum **31. Mai 2026** ein Abstract im Umfang von circa 250 Wörtern und Kurzanzeigen zur Person ans Sekretariat der SGEAJ (info@sgeaj.ch) zu senden; der Entscheid über die Annahme wird zeitnah erfolgen. Für die eingeladenen Referent:innen werden die Reise-, Unterkunfts- und Verpflegungskosten nach Möglichkeit übernommen. Eine Open Access-Publikation der überarbeiteten Beiträge in der Reihe *Travaux sur la Suisse des Lumières* (Slatkine) ist geplant.





SGEAJ
SSEDs

Les animaux des Lumières suisses Discours - représentations - interactions

Colloque de la Société suisse pour l'étude du XVIII^e siècle

Université de Berne, du 15 au 17 avril 2027

Organisé par Prof. Dr Valérie Kobi (Université de Neuchâtel), Prof. Dr Hubert Steinke (Université de Berne), Prof. Dr Nathalie Vuillemin (Université de Neuchâtel) et Prof. Dr Nadir Weber (Université de Berne)

Appel à communications

Dans l'histoire des relations entre les hommes et les animaux, le XVIII^e siècle apparaît comme une période de contradictions. D'une part, des naturalistes, philosophes et écrivains ont pensé toujours plus systématiquement la souffrance de l'animal ; ils en ont étudié les mécanismes de perception et de sensibilité, en ont interrogé la capacité de réflexion, et ont développé à partir de là les prémices d'une éthique animale. Les arts visuels ont contribué à faire émerger une individualité de l'animal, tandis que des membres de la noblesse, du patriciat et de la bourgeoisie évoquaient dans leurs lettres leurs relations intimes et émotionnelles avec leurs animaux de compagnie. D'autre part, les discours des Lumières économiques, ainsi que les expériences médicales et les pratiques d'élevage, témoignent d'une objectivation croissante des animaux dont les corps étaient considérés comme exploitables, optimisables et multipliables, ou, dans le cas des prédateurs et nuisibles, comme un problème d'ordre public qu'il fallait éradiquer.

Dans le cadre de ce colloque interdisciplinaire organisé par la Société suisse pour l'étude du XVIII^e siècle, nous souhaitons explorer les divers discours et pratiques relatifs aux animaux et leurs relations avec les hommes et femmes de l'époque. Une attention particulière sera accordée à l'espace du *Corpus Helveticum* dans ses interconnexions européennes et mondiales : dans quelle mesure les conditions naturelles particulières qui ont conduit à la genèse de figures telles que l'*homo alpinus* dans les discours anthropologiques ont-elles également joué un rôle dans la représentation de la faune Suisse ? Dans quels contextes les animaux sauvages, les animaux de laboratoire, les animaux domestiques ou les animaux d'élevage apparaissent-ils dans la correspondance et les œuvres scientifiques et littéraires des Lumières suisses ? Quel rôle jouaient la chasse, l'équitation ou les animaux exotiques dans un pays sans haute noblesse ni cours princières ? Quelle était l'importance de l'élevage bovin ou équin pour le commerce transrégional ? Et quelles fonctions symboliques jouaient les nombreux chiens de compagnie sur les portraits de patricien-ne-s ou les vaches et les chèvres sur les représentations de la vie rurale ?

Le colloque, qui se tiendra du 15 au 17 avril 2027 à l'Université de Berne, vise à mettre en dialogue des chercheurs et chercheuses de différentes disciplines et à différents stades de leur carrière. Votre proposition de communication (étude de cas ou contribution de synthèse), d'environ 250 mots, et accompagnée d'une brève notice biographique, devra être adressée avant le **31 mai 2026**, au secrétariat de la SSEDs (info@sgeaj.ch) ; la décision d'acceptation sera prise dans les meilleurs délais. Chaque participant-e bénéficiera d'un temps de parole de 25 minutes environ. Dans la mesure du possible, les frais de voyage, d'hébergement et de repas des intervenant-e-s invité-e-s seront pris en charge. Une publication en open access des contributions révisées est prévue dans la série *Travaux sur la Suisse des Lumières* des éditions Slatkine.



SGEAJ
SSEDs